

# THESE DE DOCTORAT

Dépôt thèse  
le 12 mars 2026

La Scolarité Humanités

## NANTES UNIVERSITE

ECOLE DOCTORALE N° 603

*Education, Cognition, Langages, Interactions, Santé*

Spécialité : Sciences de l'éducation et de la formation

Par

**Céline JACOB**

## La réorientation des étudiants de licence

Réguler, choisir et réussir à l'université

Thèse présentée et soutenue à Nantes, le 27 mai 2025

Unité de recherche : Centre de Recherche en Education de Nantes (CREN UR 2661)

### Rapporteurs avant soutenance :

Claire Bonnard Professeure des Universités, Université Bourgogne Europe

Aziz Jellab Professeur des Universités, Université Paris Lumières

### Composition du Jury :

Président :	Prénom Nom	Fonction et établissement d'exercice ( <i>à préciser après la soutenance</i> )
Examineurs :	Claire Bonnard	Professeure des Universités, Université Bourgogne Europe
	Jean-François Giret	Professeur des Universités, CEREQ, Université Bourgogne Europe
	Aziz Jellab	Professeur des Universités, IGESER, Université Paris Lumières
	Elise Tenret	Maîtresse de Conférence, Université Paris Dauphine

Dir. de thèse : Christophe Michaut

Professeur des Universités, Nantes Université

Co-dir. de thèse : Ines Albandea

Maîtresse de Conférence, Nantes Université

**Titre :** La réorientation des étudiants de licence

**Mots clés :** réorientation, étudiant, université, inégalités, parcours

**Résumé :** Cette thèse porte sur les réorientations des étudiants à l'université. Elle examine la manière dont les établissements ajustent leur fonctionnement face à l'individualisation des parcours, en articulant trois niveaux d'analyse : les politiques institutionnelles, les pratiques professionnelles et les trajectoires individuelles. L'enquête repose sur cinquante entretiens avec des acteurs institutionnels et sur un questionnaire administré à 1 400 étudiants de première année de licence. L'analyse s'appuie sur trois approches théoriques complémentaires. Boudon permet de comprendre comment les décisions individuelles s'agrègent pour produire des phénomènes collectifs, tandis que Bourdieu éclaire le poids des positions occupées dans le champ académique et celui des dispositions héritées. Sen distingue quant à lui les ressources dont disposent formellement les étudiants de ce qu'ils peuvent réellement en faire. Ce cadrage théorique renvoie à une hypothèse partagée : disposer de davantage de ressources élargirait l'espace des possibles pour les étudiants. Or, les résultats conduisent à nuancer cette proposition. Les entretiens révèlent que l'institutionnalisation de la réorientation s'opère à la

périphérie du champ académique sans modifier les rapports de force entre les professionnels. Les données du questionnaire mettent en évidence que les déterminants de l'intention de réorientation ne sont pas ceux de la réorientation effective. Les intentions reposent principalement sur l'information disponible et le type de baccalauréat, tandis que les réorientations réalisées renvoient aux conditions de vie (santé, finances) et aux choix d'orientation initiaux. Ces résultats montrent que la possession de ressources ne suffit pas à élargir les possibles. Par ailleurs, à caractéristiques comparables, les étudiants réorientés issus de classes préparatoires, d'écoles de commerce et d'ingénieurs ont plus de chances de réussir que les non réorientés. A l'inverse, les réorientés issus de BTS ou d'IUT obtiennent une note inférieure comparé aux étudiants au parcours linéaire. L'enjeu est alors de comprendre comment les inégalités se transforment plutôt qu'elles ne s'additionnent : les positions antérieures continuent de peser après le changement de filière, là où l'accès formel semblait ouvert à tous.

**Title :** Reorientation of bachelor's degree students

**Keywords :** student reorientation, university, social inequalities, educational trajectories

**Abstract :** This thesis examines student reorientation within university, analysing how institutions adjust their functioning in response to individualised educational pathways through three analytical levels: institutional policies, professional practices, and individual trajectories. The study is based on fifty interviews with institutional actors and a survey of 1,400 first-year undergraduates. The analysis draws on three theoretical frameworks: Boudon explains how individual decisions aggregate into collective phenomena; Bourdieu sheds light on the weight of positions within the academic field and inherited dispositions; Sen distinguishes between formally available resources and what students are effectively able to make of them. This framing rests on a shared hypothesis: greater resources would expand students' possibilities. However, findings nuance this proposition. Interviews reveal that the institutionalisation of reorientation takes place at the

periphery of the academic field without altering the balance of power between professional groups. Survey data show that determinants of reorientation intention differ from actual reorientation. Intentions depend on available information and baccalaureate type, whereas actual reorientations relate to living conditions (health, finances) and initial choices. Results demonstrate that the mere possession of resources is not sufficient to expand students' possibilities. Furthermore, with comparable characteristics, reoriented students from preparatory classes, business and engineering schools have higher success rates than non-reoriented students, while those from technical programs achieve lower grades than students following linear pathways. The central issue, therefore, is to understand how inequalities transform rather than accumulate: prior positions continue to matter after changing tracks, even where formal access appeared open to all.